

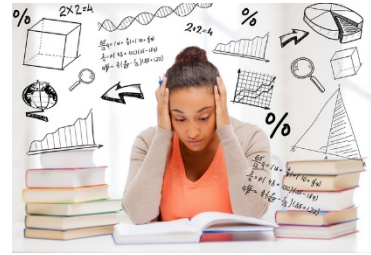
Va avec cette force que tu as

Juges 6, 11 à 14

La fin de l'année scolaire est proche !...
Les étudiants du supérieur sont déjà dans leur période de blocus.
Pour beaucoup, l'incertitude est là !



Les congés se profilent !... Nos résidences principales vont rester vides (si nous partons !)... Proies faciles pour des personnes mal intentionnées (Je viens de recevoir dans la boîte aux lettres, le bulletin d'information du service de prévention de ma commune).



Voilà l'état d'esprit de notre société moderne !... Les préoccupations principales du peuple de Dieu au 21^{ème} siècle dans la partie « nantie » de la création !... Dans quel monde vivons-nous ?

Gédéon (nom hébreu signifiant « coupeur » ou « qui coupe les arbres ») le fils de Yoash, (« Dieu aide »), est aussi préoccupé. Il essaie de préserver du blé pour garantir la nourriture à sa famille. Préserver le blé de la vue de l'envahisseur qui s'approprie tout. (Voir le v. 4 de ce même chapitre)

Il n'est pourtant pas à l'abri de la vue de tous, surtout pas de Dieu ou de son envoyé !

D'ailleurs, le texte original est plus subtil : c'est l'envoyé qui se fait voir.

Psychologiquement, Gédéon est dans ses rêves !

Battre du grain fait travailler les muscles, les bras, le corps, mais l'esprit peut gambader ailleurs.

Il est donc absorbé par ses pensées :

Si le SEIGNEUR est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ?

Où sont donc toutes les merveilles que nous racontaient nos pères en concluant :

N'est-il pas vrai que le SEIGNEUR nous a fait monter d'Egypte ?

Or maintenant, le SEIGNEUR nous a délaissés en nous livrant à Madian. »

(v 13, traduction TOB)

L'ange du Seigneur se fait donc voir.

Voici Gédéon vu !...

Il avait pourtant mis tout en œuvre pour se protéger lui et son bien. On imagine son étonnement. (Dieu étonne toujours par son apparition dans les moments où on ne l'attend pas !)

Mais on peut aussi imaginer l'attitude du messager, qui ne doit pas être en sécurité face à ce « vaillant guerrier » (v 12). Ce dernier peut-être sur la défensive.

Une parole de paix et une flatterie apaisent l'esprit du combattant :

« Le SEIGNEUR est avec toi, vaillant guerrier ! »

Le texte est très discret sur le personnage de Gédéon. Outre le fait qu'il est du clan d'Abiézer (un clan issu de Manassé, dont nous parle un peu le livre de Josué au chapitre 17) Quel âge avait-il ? Il dit lui-même qu'il est le plus jeune de sa famille (de sa maison) (v. 15).

C'est peu important. Il n'était plus un enfant, puisqu'il est appelé « vaillant guerrier ». Et puis on ne confiait pas une tâche importante et discrète à un enfant.

De plus les questions qu'il pose soulignent une maturité et un souci d'identité à défendre.

Bref, ce sont là les mêmes préoccupations évoquées en ce début de réflexion.

L'ange, qui devient Dieu (YHWH dans le texte hébreu), n'en a que faire de ces questions !

Il a connaissance du désespoir et veut agir vite.

Il redonne confiance par une flatterie encore plus grosse :

« *Va avec cette force que tu as et sauve Israël de Madian. Oui, c'est moi qui t'envoie !* »

Cette parole, toujours d'actualité, redonne confiance à chacun dans la tâche qu'il a à réaliser.

Que nous soyons l'étudiant qui approche des épreuves, la famille qui va aller en vacances, la personne qui doit subir une épreuve, le Seigneur nous dit :

Va avec cette force que tu as !

Dieu nous a créés intelligents et combattifs.

Cessons d'être influencés par les alertes transmises par la société trop commerciale dans laquelle nous vivons.

Ayons confiance en nous !

Sortons de notre caverne ! Dirait Platon

Comme l'écrit un philosophe montois contemporain : Ce qui est terrible dans les métamorphoses du désir et de la passion, c'est toute cette énergie dépensée pour se tromper soi-même, pour s'enfermer dans le culte de l'objet du désir, et pour refuser coûte que coûte la réalité. Il arrive fatalement un jour où la réalité reprend ses droits. Ouvrons les yeux ! (...) L'effet de contrainte de l'illusion, c'est la persistance d'une souffrance, puisqu'il faut constamment lutter contre la réalité tant que l'illusion dure, et récolter une déception quand l'illusion tombe. (Vincent TROVATO, maître de conférences à l'Université de Mons, *L'ironie du primate*, éditions L'Harmattan, Paris, 2014, page 37).

Le pasteur Vernier, dans son premier ouvrage de méditations, soulignait que c'est un danger de trop penser à sa faiblesse. C'est une mauvaise excuse donnée pour refuser un devoir, pour reculer devant une responsabilité, ou pour prolonger la lâcheté devant une tentation.

Restons donc conscients que tous nous sommes investis d'une mission : Aimer notre prochain pour permettre la paix la justice et l'Amour dans toute la création.

Remplissons là donc avec cette force que nous avons !...

Bernard Dernoncourt
Pasteur de l'EPUB

